

Colloque LTT Tunis 2012

La néologie entre monolinguisme et plurilinguisme : aspects théoriques et appliqués

Appel à contribution

Nous assistons actuellement à un renouvellement théorique du domaine de la néologie, comme en témoignent le dernier numéro de *Langages* ou le succès des conférences CINEO. Le réseau LTT voudrait faire de cette rencontre l'occasion d'accompagner cette réflexion qui met au centre du débat des questions relatives à la place de la néologie dans le fonctionnement des langues et à son rôle dans leur évolution, au sentiment néologique, à la reconnaissance automatique des néologismes de forme et de sens, à la typologie des néologismes, au statut des dénominations complexes, au rapport que la néologie entretient avec l'histoire des langues, à la constitution de bases de données mono- et plurilingues, etc. Accompagnent ces questions un ensemble d'interrogations transversales relatives aux nouvelles créations qui s'inscrivent dans chaque système linguistique et celles qui sont le fruit de contacts des langues, et ce, aussi bien dans la langue générale que dans les langues spécialisées .

Parmi les aspects théoriques, nous retenons particulièrement l'impact de l'évolution de la recherche dans les différents domaines en sciences du langage, l'extrême enchevêtrement des différentes dimensions (lexicale, morphologique, syntaxique, sémantique, pragmatique, lexicographique, etc.) dans les faits néologiques et les implications que cela pourrait avoir sur le traitement des néologismes, le fondement théorique des différentes typologies des néologismes (néologismes formels, sémantiques, syntaxiques, pragmatiques, etc.), les rapports qu'entretient la néologie avec les mécanismes exogènes de formation de néologismes (l'emprunt sous toutes ses formes), le transfert des unités lexicales d'un domaine à un autre, de la langue générale vers les langues spécialisées et vice-versa, les liens que pourrait avoir la néologie avec la variation linguistique (diatopique, diaphasique, etc.).

De telles interrogations participent également du renouvellement au niveau des aspects appliqués dont nous retenons notamment le traitement informatique (bases de données, constitution de corpus, reconnaissance automatique, etc.), l'aménagement linguistique, la traduction, la lexicographie, la dictionnaire (monolingue et bilingue), la terminologie,

l'enseignement, etc. Parmi les questions qu'on pourrait se poser, par exemple, dans le domaine lexicographique, on pourrait retenir celle qui cherche à déterminer si les critères retenus dans la lexicographie traditionnelle sont toujours valables dans les dictionnaires électroniques et si les moyens mis à la disposition du linguiste par l'informatique (très grands corpus, reconnaissance automatique ou semi-automatique des néologismes, suivi *in vivo* de la créativité lexicale, etc.) ne modifient pas notre manière actuelle d'appréhender la néologie. On peut tenir le même raisonnement pour la terminologie qui connaît des développements très intéressants débouchant sur des révisions les rapprochant de leur ancrage d'origine en sciences du langage et justifiant le traitement de la néologie dans le cadre terminologique en des termes théoriques généraux partagés. On pourrait aussi citer les énormes progrès apportés récemment par l'informatique pour la graphisation des langues du Sud, de plus en plus présentes sur la toile. Un corpus textuel d'observation devient ainsi progressivement disponible et devrait permettre aux linguistes de mieux appréhender les usages émergents. Les possibilités d'échanges et de concertation offertes par les inforoutes devraient également faciliter un aménagement concerté des langues transnationales pour leur permettre de dire la modernité.

Ce ne sont là que quelques pistes de recherche. Toutes les propositions qui sont de nature à enrichir ce spectre théorique et appliqué sont les bienvenues.

- Comité scientifique :**
- Ieda Alves (Brésil)
 - Meftaha Ameer (Maroc)
 - Saburo Aoki (Japon)
 - Ibrahim Ben Mrad (Tunisie)
 - Peter Blumenthal (Allemagne)
 - Teresa Cabré (Espagne)
 - André Clas (Canada)
 - Marcel Diki-Kidiri (France)
 - Alicja Hajok (Pologne)
 - Guillermine Jorge (Portugal)
 - Salah Mejri (Tunisie/France)
 - Antonia Pamies (Espagne)
 - Leila Messaoudi (Maroc)
 - Evariste Ntakirutimana (Rwanda)
 - Michel Prandi (Italie)
 - Jean-François Sablayrolles (France)
 - Lina Sader Feghali (Liban)
 - Inès Sfar (Tunisie)
 - Anna Syméonidis (Grèce)

Dates : 18 et 19 octobre 2012

Lieu : Tunis

Langues de travail : français, arabe, anglais

Calendrier :

- Dernier délai pour la réception des propositions

(Résumé d'une page à envoyer à smejri@ldi.univ-paris13.fr) : fin mai 2012

- Réponse aux auteurs : fin juin 2012

- Inscription : du 1^{er} juillet au 30 septembre 2012